

essai entre Berlin et Cologne et les travaux seront terminés en fort peu de temps.

Le nouveau système est une combinaison ingénieuse du télégraphe, du téléphone et de la photographie; les dépêches sont écrites sur du papier spécial à l'aide de rayons lumineux et développés et fixés par un procédé automatique.

**

La banque des Cantons de l'Est établira une succursale à Windsor Mills, dans le bloc Bégin.

L'inauguration se fera le 2 septembre.

**

La Savoie, de la Compagnie générale transatlantique, vient d'effectuer, à Saint-Nazaire, ses essais préliminaires, et les résultats obtenus ont été des plus satisfaisants.

La vitesse que l'on pense atteindre en service courant, soit plus de 20 nœuds, a été très sensiblement dépassée.

La Savoie est un paquebot de 11,800 tonnes.

Elle a été construite par la Société des chantiers et ateliers de Penhoët, pour le service de la ligne de New-York.

C'est le plus grand et le plus rapide des paquebots qui aient été construits en France et qui aient navigué sous pavillon français.

**

M. Henri Barbeau, gérant général de la Banque d'Epargne de la Ville et du District de Montréal, a donné sa démission comme tel; à une réunion des directeurs de cette institution qui a eu lieu hier, il a été élu directeur pour remplir la vacance créée par la mort de son frère, feu M. Edmond J. Barbeau.

M. Henri Barbeau est malade depuis quelques mois. Cependant, son état de santé s'est beaucoup amélioré depuis quelque temps. Il y a une trentaine d'années qu'il a débuté dans les affaires de banque, à la Banque des Marchands, à Saint-Hyacinthe. Il est entré ensuite au service de la Banque d'Epargne de la Ville et du District, où il est resté pendant vingt-cinq ans. En 1879, il a succédé à son frère, M. E. J. Barbeau, comme gérant de cette institution.

Les directeurs de la Banque n'ont pas encore choisi le successeur de M. Henri Barbeau. M. Lespérance, son assistant, le remplace jusqu'à nouvel ordre et il y a tout lieu de croire qu'il sera nommé définitivement gérant général.

M. Lespérance est à l'emploi de

la Banque d'Epargne depuis vingt-deux ans. Il a débuté à Saint-Hyacinthe, puis il a gravi graduellement tous les degrés de l'échelle, jusqu'à celui qu'il occupe actuellement.

A la dernière assemblée des directeurs, on a exprimé le regret que la maladie ait empêché M. Barbeau de se trouver présent, puis on a voté des remerciements à M. Lespérance pour la manière dont il a conduit les affaires, en l'absence de son chef.

**

Sucre et papier : En présence de l'envahissement des marchés par le sucre de betterave on s'était demandé depuis longtemps déjà comment on pourrait arriver à augmenter les ressources des sucreries de canne à sucre. On parla un moment d'employer les résidus à fabriquer du papier, mais la nouvelle ne semblait pas des plus sérieuses et le silence s'était fait de nouveau.

La *Revue des Cultures coloniales* nous apprend que la question vient au contraire d'être élucidée. Le résidu du traitement de la canne à sucre par diffusion fournit un bon papier. On laisse fermenter ce résidu ou "bagasse" en l'arrosant. Les matières pectiques sont ainsi détruites et la cellulose reste. On la mélange alors avec de la soude sèche et de la chaux caustique. Sur ce mélange on fait agir de la vapeur, puis on vide le tout sur des tamis à larges mailles et on lave.

Cette pâte donne du papier d'emballage très solide.

Si l'on veut obtenir du papier à écrire, on traite le produit par l'eau et l'acide sulfureux, puis on lave et blanchit par le chlorure de calcium; on peut alors teindre le papier en bleu ou en jaune.

**

Nous avons le regret d'annoncer la mort prématurée, à l'âge de 25 ans de M. W. Lespérance fils de M. William Lespérance de la maison Liddell, Lespérance & Cie.

M. W. Lespérance avait un nombreux cercle d'amis que sa mort a profondément affligés, car il était le type du bon garçon, affable et serviable.

Nous offrons à la famille nos respectueuses condoléances.

Les funérailles de M. W. Lespérance ont eu lieu mardi à l'Eglise Saint-Jacques. Le deuil était conduit par M. William Lespérance, père et Alfred et Benjamin frères du défunt. M. l'abbé Bédard de Saint Sulpice officiait, assisté des abbés Richard et Dupuis. Les por-

teurs des coins du poêle étaient : MM. F. Rajotte, F. Bourbonnière, Aimé Lamontagne, C. Warren, Paul Turgeon et Alphonse Racine. Parmi les personnes présentes, on remarquait : l'Ech. Lamarche, MM. Jacques Grenier, C. Marsolais, H. Jobin, A. Deschamps, A. Robitaille, O. Paquette, Not. Levy, N. Rheault, H. Lamarre, T. Turgeon, J. A. Bourbonnière, H. Viau, Guérin, Riopel, Capitaine McMahon, Pinoteau, C. E. Lafleur, J. T. Verronneau, J. Kingan, W. C. Foster, S. McGown, J. Sanderson, J. Black, C. G. Scott, F. X. Benoit, A. Moreau, J. O. Monday, T. Charbonneau, W. Seers, Dr. Chrétien Zaugg, Robert Mills, A. Loob, R. M. Liddell, etc.

De nombreux tributs floraux et de bouquets spirituels avaient été envoyés par les amis du défunt.

**

Liqueur de la Grande Chartreuse: Par acte notarié du 1er juillet 1901, une société en nom collectif a été formée pour la vente des célèbres liqueurs et autres produits de la Grande Chartreuse.

Les sociétaires sont MM. Paul et Julien Brézun, de Voiron; Victor Nicolle, de Grenoble; et Renard, de Lyon. La société est formée pour quinze ans.

Divers journaux, en reproduisant cette note, disent que, toutefois, la marque Chartreuse demeurera la propriété exclusive des pères Chartreux.

**

Le commerce franco anglais : La Chambre de commerce anglaise vient de publier sa statistique mensuelle sur le commerce anglo-français, et cette statistique contient quelques chiffres intéressants.

Pour les six premiers mois de l'année 1901, les importations et exportations des deux pays se ramènent aux chiffres suivants :

Importations anglaises en France : 345,255,000 francs contre 350,929,000 francs en 1900.

Exportations de France en Angleterre : 668,091,000 francs contre 589,505,000 francs en 1900.

Comme on le voit, les importations anglaises sent en sensible diminution, et les exportations françaises, au contraire, en sensible augmentation.

Mais ce qui est le plus intéressant à relever, c'est la grosse augmentation des exportations françaises de laine et de soie, qui a naturellement pour corollaire une importante diminution d'importations anglaises des mêmes articles. Pendant les six premiers mois de l'année cou-